



ELLES

Schumann | Boulanger | Hensel
Clarke | Fuchs | Pidgorna

Marina Thibeault
alto / viola

Marie-Ève Scarfone
piano

Pour Tabea



Marina Thibeault *alto / viola*
Marie-Ève Scarfone *piano*

Clara Schumann (1819-1896)

Trois romances, op. 22

1. I. Andante molto [3:29]
2. II. Allegretto [3:26]
3. III. Leidenschaftlich schnell [4:46]

Nadia Boulanger (1887-1979)

Trois pièces pour violoncelle et piano, arr. pour alto et piano

4. I. Modéré [2:42]
5. II. Sans vitesse et à l'aise [1:46]
6. III. Vite et nerveusement rythmé [2:37]

Fanny Hensel (1805-1847)

7. Dämmerung senkte sich von oben [2:10]
-

Rebecca Clarke (1886-1979)

Sonate pour alto et piano

8. I. Impetuoso [8:42]
9. II. Vivace [4:10]
10. III. Adagio [11:45]

Lillian Fuchs (1901-1995)

Sonate Pastorale

11. I. Fantasia [5:13]
12. II. Pastorale [2:59]
13. Allegro - Energico [4:15]

Anna Pidgorna (Née en / b. 1985)

14. The Child, Bringer of Light, pour alto seul [10:12]
-

Avant le XIX^e siècle, la composition musicale était principalement le domaine des hommes. Malgré Sappho dans l'Antiquité grecque, Hildegarde von Bingen et quelques châtelaines *trobairitz* au Moyen Âge, le talent des femmes avait peu d'échos hors de leur couvent ou de leur entourage. À partir de la Renaissance, des musiciennes professionnelles commencent à suivre les traces paternelles et à se faire publier, suscitant l'admiration de leurs pairs, comme ce fut le cas au XVII^e siècle pour Barbara Strozzi et Élisabeth Jacquet de la Guerre. Toutefois, bien des femmes compositrices, telles Clara Schumann-Wieck, Fanny Hensel-Mendelssohn et Alma Mahler-Schindler auraient eu besoin d'un réel soutien familial pour s'épanouir pleinement.

Clara Schumann (1819-1896)

Trois Romances, op.22

Clara Schumann-Wieck se situe à la croisée des chemins. Celle qui exerça une des plus brillantes carrières de concertiste et de pédagogue dont pouvait rêver une femme en plein XIX^e siècle, commença à composer dès l'âge de 9 ans, mais sous-estima longtemps sa musique, avouant en 1838 : «Après tout, je ne suis qu'une femme et les femmes ne sont pas faites pour composer. C'est ainsi que je me console.» Mariée à Robert Schumann en 1840, elle devra concilier ses activités professionnelles avec celles de maîtresse de maison, d'épouse et de mère. Ses trois *Romances* opus 22 datent de 1853, année tragique qui verra son mari sombrer peu à peu dans la maladie et la folie. Elles ont été composées pour le célèbre violoniste Joseph Joachim, grand ami de la famille, et sont imprégnées du style de Robert Schumann.

Nadia Boulanger (1887-1979)

Trois pièces pour violoncelle et piano

Élève de Gabriel Fauré et de Charles-Marie Widor, fille et sœur de deux Grands Prix de Rome, Ernest et Lili Boulanger, Nadia fut principalement connue comme pianiste, organiste, chef d'orchestre et pédagogue. Parmi ses élèves figurent des personnalités aussi différentes que Jean Françaix, Aaron Copland, Elliott Carter, Walter Piston, Virgil Thomson, Astor Piazzolla, Vladimir Cosma et Michel Legrand.

Deuxième Grand Prix de Rome en 1908, «Mademoiselle», comme on l'appelait, a composé entre 1905 et 1920 une cinquantaine d'œuvres, principalement vocales, mais y renonça, affirmant : «ma musique n'était pas assez bonne pour être belle, et pas assez mauvaise pour être drôle». Ses trois pièces pour violoncelle et piano ont été terminées en 1913. Les deux premières sont en réalité des transcriptions d'improvisations pour orgue : une cantilène soutenue par un *ostinato* parallèle et syncopé, et un canon modal se jouant «avec une sonorité décolorée». Plus rhapsodique, la troisième pièce préfigure la Sonate pour violoncelle et piano de Claude Debussy (1915). Leur transcription pour alto est un bel ajout au répertoire de cet instrument.

Fanny Hensel (1805-1847)

Dämmerung senkte sich von oben

Sœur aînée de Felix Mendelssohn-Bartholdy, Fanny reçoit la même éducation musicale que lui. Malgré l'admiration de Goethe à son égard, son père en décide autrement : «Peut-être que la musique sera sa profession» lui écrit-il en 1820 à propos de Felix, «tandis que pour toi elle ne peut et ne doit être qu'un ornement». Son frère, auquel elle est très liée,

sera plus tard tout aussi catégorique : « L'encourager à publier quoi que ce soit, je ne le puis, car ce serait aller contre mes convictions. » Plusieurs des quelques 460 œuvres de Fanny seront donc publiées sous le nom de son frère !

En 1829, Fanny se marie avec le peintre Wilhelm Hensel qui l'encourage à prendre sa place dans le monde musical. En 1846, elle ose enfin publier son opus 1, notant dans son journal : « Je ne peux pas nier que la joie de publier ma musique ne renforce ma bonne humeur ». Six numéros d'opus suivront avant que la mort ne l'emporte l'année suivante.

Dämmerung senkte sich von oben est une mélodie sur un poème de Goethe, mise en musique en 1843. Le crépuscule « qui tombe d'en haut » inspire à Fanny une sorte de nocturne strophique qui convient bien à l'alto.

Rebecca Clarke (1886-1979)

Sonate pour alto et piano

Violoniste puis altiste, la Britannique Rebecca Clarke a étudié la composition avec Charles Villiers Stanford. Parallèlement à sa carrière d'instrumentiste, qu'elle partagera entre l'Angleterre et les États-Unis, elle compose près d'une centaine d'œuvres. En 1944, elle se marie avec un ancien condisciple, James Friskin. Malgré les encouragements de ce dernier, elle renoncera à composer dès le début des années 1950 en raison d'un état dépressif et de la difficulté qu'elle éprouve à se faire publier.

En 1918, elle compose à New York sous le nom d'Anthony Trent. L'année suivante, lors d'un concours de composition organisé par la mécène américaine Elizabeth Sprague Coolidge, sa sonate pour alto et piano, signée de son vrai nom, se classe ex-aequo avec la *Suite* pour alto d'Ernest Bloch, qui remporte finalement le prix en raison du vote prépondérant

d'Elizabeth Sprague Coolidge. Le jury a du mal à croire qu'une femme ait pu composer une telle sonate, pensant que son nom cachait peut-être celui de Bloch ou même de Maurice Ravel !

Très rhapsodique, l'*Impetuoso*, qui cite en exergue le célèbre « Poète, prends ton luth » de *La nuit de mai* d'Alfred de Musset, a une certaine couleur impressionniste française, avec quelques échos du *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy. Le Vivace est un scherzo capricieux que s'échangent avec brio l'alto et le piano. Le dernier mouvement commence par une délicate mélodie modale. Cette allusion à *La nuit de mai* s'enflamme peu à peu, comme pour continuer la citation de Musset : « le vin de la jeunesse fermente cette nuit dans les veines de Dieu ».

Lillian Fuchs (1901-1995)

Sonate Pastorale

Issue d'une famille de musiciens, sœur du violoniste Joseph Fuchs, l'altiste américaine Lillian Fuchs fut une pédagogue et une instrumentiste de premier ordre, reconnue pour ses nombreux enregistrements de musique de chambre. On lui doit sept œuvres, dont cinq pour alto. *La Sonate pastorale*, publiée en 1956, témoigne de son expérience de la musique pour violon et violoncelle seuls de Bach, et de son art de faire chanter l'alto. Les deux premiers mouvements, *Fantasia* et *Pastorale*, ont un caractère élégiaque, et l'*Allegro*, au rythme de gigue baroque ou de tarentelle, comprend un trio central méditatif renouant avec le sentiment pastoral qui habite cette œuvre.

Anna Pidgorna (née en 1985)

The Child, Bringer of Light

Née en Ukraine en 1985, Anna Pidgorna est arrivée au Canada à l'âge de 12 ans et y a fait toutes ses études musicales, au Nouveau-Brunswick et en Alberta. Elle complète actuellement un doctorat en composition à l'Université de Princeton. Elle se définit comme compositrice et comme artiste visuelle et combine dans ses œuvres divers procédés acoustiques et électroniques.

The Child, Bringer of Light a été composé pour violoncelle seul et créé en 2012 à Carnegie Hall, dans le cadre d'ateliers de composition dirigés par Kaija Saariaho et Anssi Karttunen. Anna Pidgorna en a réalisé la transcription pour l'altiste française Claire Poillion. Pour l'auteure, son œuvre « explore l'archétype de l'Enfant de Carl Jung, et le voyage qu'entreprend cet être mythique pour se découvrir, conquérir l'obscurité et apporter la lumière dans le monde. » Les huit sections de cette pièce très expressive exploitent un langage musical contemporain, riche en effets sonores (sons harmoniques, trémolos, *glissandi*, *pizzicati*).

Irène Brisson

Before the 19th century, the world of composition was dominated by men. With a few exceptions, such as Sappho in Ancient Greece, or Hildegard von Bingen and some chatelaine-troubadours in the Middle Ages, talented women made little impression beyond the confines of their convents or manor houses. Starting in the Renaissance, some women — such as Barbara Strozzi and Élisabeth Jacquet de la Guerre in the 17th century — began following in their fathers' footsteps as composers and winning the admiration of their peers. Nonetheless, many female composers, such as Clara Schumann-Wieck, Fanny Hensel-Mendelssohn, and Alma Mahler-Schindler, lacked the family support they would have needed to fully realize their talents.

Clara Schumann (1819-1896)

Trois Romances, Op. 22

The career of Clara Schumann-Wieck marks a transition point. Her career as a concert artist and teacher was about the most brilliant that could have been dreamed of in the middle of the 19th century by a woman. She had begun composing when she was nine, but underestimated her work; "I am just a woman, after all," she wrote in 1838, "and women are not made to be composers. That's how I console myself." After she married Robert Schumann, in 1840, she had to juggle her professional activities with her duties as a housewife, wife, and mother. Her three *Romances*, Op. 22 date back to 1853, the tragic year in which her husband began to succumb to mental illness. Written for the celebrated violinist Joseph Joachim, a great family friend, they are imbued with Robert Schumann's style.

Nadia Boulanger (1887-1979)

Trois pièces pour violoncelle et piano

A student of Gabriel Fauré and of Charles-Marie Widor, and the daughter and sister, respectively, of two Grand Prix de Rome winners, Ernest and Lili Boulanger, Nadia was mainly known as a pianist, organist, conductor, and teacher. Her students included such varied figures as Jean Françaix, Aaron Copland, Elliott Carter, Walter Piston, Virgil Thomson, Astor Piazzolla, Vladimir Cosma, and Michel Legrand.

'Mademoiselle', as Nadia was known, came second in the Grand Prix de Rome competition in 1908. She wrote some 50 works, mainly vocal, between 1905 and 1920, but then abandoned composition, claiming her music "wasn't good enough to be beautiful, nor bad enough to be amusing." She completed her three pieces for cello and piano in 1913. The first two of these are actually transcriptions of improvisations for organ: a cantilena supported by a parallel and syncopated *ostinato*, and a modal canon played with "bleached-out sonic colors." The third piece, more rhapsodic, prefigures Claude Debussy's *Sonate pour violoncelle et piano* (1915). The transcription of these pieces for viola makes a fine addition to that instrument's repertoire.

Fanny Hensel (1805-1847)

Dämmerung senkte sich von oben

Fanny Mendelssohn-Bartholdy received the same musical education as her younger brother Felix. Despite Goethe's admiration for Fanny's talent, her father thwarted her ambitions. In 1820 he wrote to her: "Music is likely to become a profession for Felix, while it is only an

ornament for you; it may never form the core of your life." Later her brother, to whom she was very close, was just as categorical: "I cannot encourage her to publish anything at all, for it would go against my convictions." Thus several of Fanny's more than 460 works were published under her brother's name!

In 1829, Fanny married the painter Wilhelm Hensel, who encouraged her to take her place in the musical world. In 1846, when she finally dared publish her Opus 1, she noted in her diary: "I cannot deny that the joy of publishing my music increases my good mood." She published six more opus numbers before dying in the following year.

Dämmerung senkte sich von oben, composed in 1843, is a setting of a poem by Goethe. His description of nightfall inspired her to compose a kind of strophic nocturne well suited to the viola.

Rebecca Clarke (1886-1979)

Sonata for Viola and Piano

First a violinist and then a violist, British musician Rebecca Clarke studied composition with Charles Villiers Stanford. As well as performing both in England and the United States, she composed more than 100 works. In 1944, she married a former fellow-student, James Friskin. Despite the latter's encouragement, chronic depression and the difficulties of getting her work published led her to abandon composition at the beginning of the 1950s.

In 1918, she was composing in New York under the name Anthony Trent. In a composition competition sponsored by the American patron of the arts Elizabeth Sprague Coolidge the following year, Clarke's sonata for viola and piano, signed with her real name, was first

tied for first place with Ernest Bloch's Suite for viola, but then Sprague Coolidge decided the prize should go to Bloch alone. The judges had trouble believing a woman could have written such a sonata and suspected that a male composer, such as Bloch himself or even Maurice Ravel, was hiding behind a pseudonym.

The celebrated line *Poète, prends ton luth* (Poet, take up your lute) from *La nuit de mai* by Alfred de Musset, appears as an epigraph on the first page of the sonata. With its French Impressionism coloration, the first movement, the very rhapsodic Impetuoso, has several echoes of Claude Debussy's *Prélude à l'après-midi d'un faune*. The Vivace is a capricious scherzo in which the viola and piano engage in sparkling dialogue. The last movement opens with a delicate modal recitative. This allusion to *La nuit de mai* gradually flares up, as if to continue Musset's lines: "*le vin de la jeunesse fermente cette nuit dans les veines de Dieu* (the wine of youth ferments tonight in the veins of God)."

Lillian Fuchs (1901-1995)

Sonate Pastorale

One of a musical family, and sister of the violinist Joseph Fuchs, the American violist Lillian Fuchs was an outstanding instrumentalist and teacher, renowned for her many chamber music recordings. She has left seven works, of which five are for viola. *Sonate pastorale*, published in 1956, demonstrates both her familiarity with Bach's compositions for solo violin and solo cello, and her skill in making the viola sing. The first two movements, Fantasia and Pastorale, are elegiac in character, while the Allegro, whose rhythms are those of a Baroque gigue or a tarentella, returns in its meditative central trio to the pastoral mood that characterizes this work.

Anna Pidgorna (born in 1985)

The Child, Bringer of Light

Born in Ukraine in 1985, Anna Pidgorna came to Canada when she was 12 and pursued her musical studies here, in New Brunswick and Alberta. She is now completing a doctorate in composition at Princeton University. She describes herself as a composer and visual artist, and her works employ various acoustic and electronic procedures.

The Child, Bringer of Light, composed for solo cello, was premiered in 2012 at Carnegie Hall, as part of a series of composition workshops directed by Kaija Saariaho and Anssi Karttunen. Anna Pidgorna transcribed the work for the French violist Claire Poillion. According to the composer, the work "explores Carl Jung's archetype of the Child and the journey this mythic being takes to discover itself, conquer darkness, and bring light into the world." The eight sections of this very expressive piece use a contemporary musical language, rich in sonic effects such as harmonics, tremolos, *glissandi*, and *pizzicati*.

Irène Brisson

Translated by Sean McCutcheon



Marina Thibeault
alto

Marina Thibeault est lauréate de nombreuses distinctions, incluant les prix de la Fondation Père Lindsay (2017), les Révélation Radio-Canada (2016-2017), la Fondation Sylva Gelber (2016), et était nommée dans le palmarès des 30 musiciens de l'heure de moins de 30 ans par CBC (2016). Elle a remporté le premier prix dans la catégorie de cordes du Prix d'Europe (2015), le Concours de concerto de McGill (2015), le Prix Radio-Canada "Jeunes Artistes" (2007), ainsi qu'un prix spécial au Concours International d'alto Beethoven en République Tchèque (2008).

Son premier album, *Toquade*, sous étiquette ATMA Classique, a été nommé dans la catégorie "Album classique de l'année" au Gala de l'ADISQ 2017, puis aux Prix Opus 2018, dans la catégorie "disque de l'année, musique moderne, contemporaine".

Marina s'est produite comme soliste à l'international avec l'Orchestre Philharmonique de la République tchèque du Nord, l'Orchestre de Mariánské Lázně, l'Orchestre de chambre de Santiago, ainsi qu'en récital à Verbier, puis au Québec avec l'Orchestre Métropolitain, l'Appassionata, l'Orchestre symphonique de Drummondville et l'Orchestre Symphonique de l'Agora, pour n'en mentionner que quelques-uns.

Elle détient un baccalauréat du Curtis Institute of Music, où elle a étudié avec les professeurs Michael Tree et Roberto Diaz. Elle ira étudier ensuite au "Conservatorio della Svizzera italiana" sous l'égide de Bruno Giuranna, avec l'aide du Conseil des Arts du Canada et la bourse Eskas, du gouvernement suisse. Marina détient une maîtrise de l'Université McGill sous la supervision d'André Roy, où elle est actuellement doctorante ainsi que professeure d'alto et de musique de chambre. Depuis l'été 2018, elle coordonne le programme de musique de chambre au Domaine Forget, où elle commencera aussi à enseigner l'alto à l'été 2019.

www.marinathibeault.com



Marina Thibeault
viola

Marina Thibeault holds numerous honours and distinctions, including prizes from the Père-Lindsay Foundation (2017), “Révélation Radio-Canada” (2016-2017), CBC’s “30 hot classical musicians under 30” (2016), and the Sylva Gelber Foundation (2016). She won first prize in the string category of Prix d’Europe (2015), the McGill Concerto Competition (2015), the Radio-Canada “Young Artist” prize (2007) as well as a special prize at the Beethoven Hradec International Viola Competition (2008).

Marina’s first album, *Toquade*, was released in April 2017 on the ATMA label, and was nominated by the ADISQ and Prix Opus for “album of the year”.

Marina has appeared internationally as a soloist with the North Czech Philharmonic, the Mariánské Lázně Symphony Orchestra, the Santiago Chamber Orchestra, as well as in recital at the Verbier festival and in Québec with the Orchestre Métropolitain, the Appassionata Chamber Orchestra, and the Drummondville Symphony, to mention a few.

She holds a bachelor’s degree from the Curtis Institute of Music, where she studied with professors Michael Tree and Roberto Diaz. In order to deepen her studies, she attended the Conservatorio della Svizzera italiana under the tutelage of Bruno Giuranna, with the help of the Canada Council of the Arts and the Eskas Scholarship. Marina holds a Master’s degree from McGill University, where she studied with André Roy. Also at McGill, she is currently a doctoral candidate, as well as viola and chamber music instructor. Since the summer of 2018, Marina has been coordinating the chamber music program at the Domaine Forget International Music and Dance Academy since the summer of 2018, and will also begin teaching viola there in the summer of 2019.

www.marinathibeault.com



Marie-Ève Scarfone piano

Diplômée de la Manhattan School of Music et de l'Université de Montréal, Marie-Ève Scarfone mène une brillante carrière de pianiste tant au Canada qu'à l'étranger. Elle s'est produite à travers l'Amérique du Nord ainsi qu'en Europe, en Asie et au Moyen-Orient. En tant que récitaliste et chambriste, elle a été l'invitée de nombreux festivals dont Centro Histórico (Mexico), le Printemps musical de Silly (Belgique), les Flâneries musicales de Reims (France), les Concerts du jeudi du Louvre (Paris),

The Song Continues (Carnegie Hall, New York), le Festival international du Domaine Forget, le Festival Orford, la Virée classique de l'OSM, le Festival international de Lanaudière et la Société d'Art Vocal de Montréal pour ne nommer que ceux-là.

Récemment nommée chef de chant principal à l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Montréal, Marie-Ève Scarfone voue un grand amour à l'art vocal. Elle a assumé la direction musicale de différentes productions d'opéra dont au Wexford Festival Opera, à l'Opéra de Québec et à l'Opéra de Montréal. Mlle Scarfone est aussi chef de chant à l'Université McGill en plus d'être répétitrice à l'Orchestre symphonique de Montréal et pianiste officielle au Concours musical international de Montréal.

Lauréate du prix de piano de la Marilyn Horne Foundation Song Competition et du prix de la Sir Ernest MacMillan Memorial Foundation, elle a été plusieurs fois récompensée

par l'Opéra de Montréal au cours de sa formation à l'Atelier lyrique. Ses enregistrements réalisés avec divers artistes ont été salués par la critique internationale en plus d'être en sélection pour de nombreux prix. Son album avec le violoncelliste Stéphane Tétreault a été sélectionné comme l'un des meilleurs albums de l'année par le « Critics' Choice 2016 » du magazine *Gramophone*.

A graduate from the Manhattan School of Music and the Université de Montréal, Marie-Ève Scarfone has a distinguished career as a pianist both in Canada and abroad. She has performed across North America as well as in Europe, Asia and the Middle East. As a recitalist and chamber musician, she has been the guest of many festivals including Centro Histórico (Mexico), Printemps musical de Silly (Belgium), Flâneries musicales de Reims (France), the Louvre Thursday Concerts (Paris), The Song Continues (Carnegie Hall, New York), the Domaine Forget International Festival, the Orford Festival, the MSO's Virée Classique, the Lanaudière International Festival and the Montreal Vocal Art Society, to name a few.

Recently appointed Head Coach at the Opéra de Montréal's Atelier Lyrique, Marie-Ève Scarfone has a great love for vocal art. She has been musical director of various opera productions, including at the Wexford Festival Opera, the Opéra de Québec and the Opéra de Montréal. Ms. Scarfone also works as a vocal coach at McGill University, as a répétiteur at the Montreal Symphony Orchestra and as an official pianist at the Montreal International Musical Competition.

Winner of the Marilyn Horne Foundation Song Competition Piano Award and the Sir Ernest MacMillan Memorial Foundation Award, she has received several awards from the Opéra de Montréal during her training at the Atelier Lyrique. Her recordings with various artists have been acclaimed by international critics and have been selected for many awards. Her recital album with cellist Stéphane Tétreault garnered Gramophone magazine's "Critics' Choice 2016" as one of the best albums of the year.



Nous remercions le gouvernement du Canada pour le soutien financier qu'il nous a accordé par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation, enregistrement et montage / *Produced, recorded and edited by*
Johanne Goyette

Enregistré au / *Recorded at* Domaine Forget, St-Irénée (Québec) Canada
Avril / *April* 2018

Graphisme / *Graphic design*
Adeline Payette Beauchesne

Responsable du livret / *Booklet Editor*
Michel Ferland

Photos © **Matthew Perrin**

Marina Thibeault joue sur un alto fabriqué en 1767 par Carlo Ferdinand Landolfi, et un archet W.E Hill and Sons, généreusement prêtés par Canimex.

Marina plays on an 1767 Carlo Ferdinand Landolfi, with a W.E Hill Sons bow, generously loaned by Canimex.

© Marina Thibeault sous licence exclusive avec Disques ATMA inc
Under exclusive license with Disques ATMA inc.